

Maroc

2026

Maroc, carrefour d'avenir et d'innovation

Du détroit de Tanger aux provinces du Sud, le Maroc, sous l'impulsion royale, suit une trajectoire unique alliant stabilité et modernisation. Le Royaume affirme ainsi son ambition continentale et s'impose comme une plateforme stratégique entre l'Europe, l'Afrique et l'Atlantique.

Dans un contexte international marqué par les incertitudes géopolitiques et les ralentissements économiques, le Maroc affiche une trajectoire singulière de stabilité et de transformation durable. À l'aube de 2026, le Royaume poursuit une dynamique de croissance soutenue, portée par une vision stratégique impulsée depuis plus de vingt ans par Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Cette mutation se lit à travers les grandes villes du pays. Casablanca consolide son statut de hub économique tourné vers l'Afrique, Tanger s'impose comme un carrefour industriel et logistique majeur, tandis que Marrakech incarne le rayonnement touristique, moderne et cosmopolite du Royaume. Rabat renforce son rôle institutionnel et les provinces du Sud s'inscrivent dans une dynamique de dévelop-



MOHAMMED VI ROI DU MAROC

*Cf. crédits en bas de page

pement destinée à approfondir l'ouverture atlantique du Maroc et son intégration régionale croissante vers l'Afrique de l'Ouest.

La stabilité du Royaume demeure l'un de ses principaux atouts dans un environne-

ment régional souvent fragilisé. Elle repose notamment sur le rôle central de la monarchie, garante de la continuité politique, de la cohésion nationale et d'une modernisation progressive des institutions, dans un contexte

régional marqué par les tensions sécuritaires et les recompositions géopolitiques.

Les orientations royales structurent aujourd'hui les secteurs stratégiques du pays : industrie automobile et aéronautique, infrastructures, transition énergétique, santé, agriculture durable et économie numérique. La ligne à grande vitesse Al-Boraq et le complexe portuaire Tanger Med symbolisent cette ambition de modernisation et d'intégration aux chaînes économiques mondiales.

À travers les projets de Nador West Med, du port Atlantique de Dakhla et l'Initiative Royale Atlantique, le Maroc affirme également une ambition géopolitique continentale. La Coupe du monde 2030, organisée avec l'Espagne et le Portugal, apparaît enfin comme la reconnaissance internationale d'un Royaume devenu un acteur central entre Europe, Afrique et Atlantique. ■

Le Maroc affirme son ambition énergétique et diplomatique

Autour de Leïla Benali, le Royaume déploie une stratégie mêlant projets énergétiques structurants et diplomatie climatique ambitieuse pour s'imposer comme un acteur clé de la transition mondiale.

Dans les bureaux du Département de la Transition Énergétique, la vision portée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI et mise en œuvre par Leïla Benali dessine un Maroc qui consolide sa souveraineté énergétique tout en renforçant son influence internationale. Ingénieure-économiste diplômée de l'EMI et de l'École Centrale Paris, docteure en économie de l'énergie, la ministre défend une approche fondée sur la rigueur et l'anticipation. « La transition énergétique repose d'abord sur la crédibilité de nos actions, de nos données et de nos institutions », rappelle-t-elle.

Avant son entrée au gouvernement, Leïla Benali a été économiste en chef de l'International Energy Forum (IEF), membre de

la Commission spéciale sur le modèle de développement et experte auprès d'institutions internationales telles que Saudi Aramco, le World Economic Forum ou APICORP.

Depuis 2021, le Maroc a accéléré ses réformes énergétiques, modernisé son cadre réglementaire et renforcé les investissements dans les renouvelables. L'objectif de 52 % de capacité renouvelable installée dès 2026 est désormais à portée de main. Développement du solaire et de l'éolien, efficacité énergétique, recyclage, qualité de l'air ou soutien à l'innovation territoriale : les projets se multiplient.

Mais l'ambition dépasse les frontières nationales. Le Royaume développe une diplomatie climatique active, notamment à travers le premier projet africain relevant de l'Article 6 avec la Suisse, portant sur 500 MW de solaire en toiture pour l'industrie.

À l'international, le Maroc s'impose comme un corridor énergétique reliant l'Europe, l'Afrique et le bassin atlantique, porté par les réseaux électriques, les gazoducs stratégiques et l'essor de l'hydrogène vert.

« Miser sur la transition marocaine, c'est s'engager aux côtés d'un pays qui croit en l'avenir », conclut Leïla Benali. ■



LEÏLA BENALI
MINISTRE DE
LA TRANSITION
ÉNERGÉTIQUE

STAFF OWM

Pablo Matosas, Directeur général
Stéphanie Huertas, Directrice de projet
Miguel Artacho, Directeur éditorial
Maricruz Rojas, Directrice artistique
Isabella Laclau, Coordinatrice régionale
Leticia Saint-Maur, Directrice financière

* Crédit de la photo de couverture : Attribution CC — Ministère de la Présidence du Gouvernement espagnol

Du solaire à l'hydrogène : le Maroc change d'échelle

Rachid Idrissi Kaitouni, président de la Fédération de l'Énergie, décrypte la stratégie énergétique du Maroc, entre montée en puissance des renouvelables, rôle du gaz naturel et attractivité croissante du Royaume.

Au cœur de cette transformation, la Fédération de l'Énergie s'impose comme un acteur clé du dialogue entre pouvoirs publics et opérateurs privés. Créée en 2001 au sein de la CGEM, elle réunit les principaux acteurs de l'électricité, des hydrocarbures, du gaz et des renouvelables, et accompagne les mutations du paysage énergétique national.

Préidée par Rachid Idrissi Kaitouni, la fédération s'inscrit dans une stratégie visant à réduire la dépendance énergétique du Royaume. Le Maroc s'est fixé un objectif de 52 % de capacité électrique issue des renouvelables d'ici 2030, et s'en rapproche déjà avec près de 44 % aujourd'hui. « Le Maroc a misé très tôt sur le renouvelable. Nous n'avons peut-être pas de pétrole, mais nous avons du soleil et du vent », souligne Rachid Idrissi Kaitouni.

Cette orientation s'appuie sur de grands projets structurants, du complexe solaire de Ouarzazate aux perspectives de l'hydrogène vert, en passant par l'éolien et le photovoltaïque. En parallèle, le gaz naturel devrait jouer un rôle de pivot, notamment pour accompagner les industries énergivores indispensables au développement industriel du Royaume.

Dans ce paysage en recomposition, la Fédération agit comme un intermédiaire



AHMED NAKKOUCH VICE PRÉSIDENT - PRESIDENT GREEN OF AFRICA | **OMAR ALAOUI M'HAMDI** TRÉSORIER ADJOINT - CEO ACWA POWER | **JEAN-PASCAL DARRIET** TRÉSORIER ADJOINT - DIRECTEUR SUEZ MAROC | **MOHAMMED RACHID IDRISSE KAITOUNI** PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DE L'ÉNERGIE | **AMINA BENKHADRA** VICE PRÉSIDENT - DIRECTEUR GÉNÉRAL ONHYM | **TARIK MOUFADDAL** VICE PRÉSIDENT - PRÉSIDENT MASEN | **TARIK HAMANE** VICE PRÉSIDENT - DG ONEE | **AYMANE TAUD** VICE PRÉSIDENT - PDG NAREVA HOLDING | **ABDELMAJID IRAQI HOUSSAINI** VICE PRÉSIDENT - PRÉSIDENT TAQA MOROCCO



Fédération de l'Énergie

entre autorités publiques, régulateurs et entreprises. Elle participe aux réflexions sur les renouvelables, l'autoproduction et le futur cadre du gaz naturel. L'émergence d'un régulateur fort, avec l'Autorité nationale de régulation de l'énergie, marque un tournant. La clarification progressive des règles d'accès aux réseaux renforce la visibilité nécessaire aux investisseurs. Pour Rachid Idrissi Kaitouni, « la transition énergétique est déjà en marche ». ■

Le Maroc Construit Son Rôle de Pivot Énergétique Euro-Africain

À la tête de l'Office national des hydrocarbures et des mines, Amina Benkhadra pilote une stratégie d'exploration et de partenariats qui place le Maroc au cœur des nouvelles dynamiques énergétiques entre l'Europe et l'Afrique

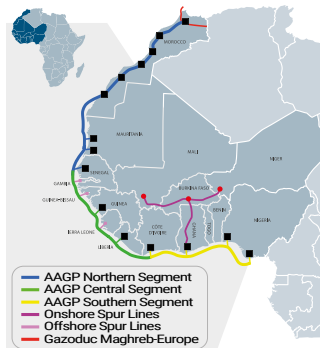
Créé en 1928, l'Office National des Hydrocarbures et des Mines est l'une des structures les plus anciennes du Maroc et accompagne, depuis près d'un siècle, le développement des secteurs minier et des hydrocarbures.

Fort par son expertise et son expérience de presque un siècle, il est le catalyseur du secteur minier marocain et à l'origine de la découverte de la quasi-totalité des mines du Maroc.

Intégré sur l'ensemble de la chaîne de valeur de l'exploration au développement jusqu'aux années 2000, l'ONHYM est positionné aujourd'hui en amont de la filière et joue un rôle de catalyseur de la recherche minière et des hydrocarbures, fondé sur l'exploration, la promotion du potentiel national et le développement de partenariats internationaux.

Enfin, l'ONHYM a engagé, conformément à la demande des pouvoirs publics, le développement des activités de transport et de stockage du gaz naturel (secteur Midstream)

Aujourd'hui, La transformation en Société Anonyme s'inscrit dans cette dynamique, avec pour objectif d'adapter la gouvernance et le modèle économique de l'Office aux exi-



gences d'un environnement énergétique en profonde mutation, tout en contribuant durablement à la création de valeur et à la sécurisation de l'avenir énergétique du Maroc.

Dans le secteur minier, l'ONHYM met l'accent sur les métaux critiques essentiels à la transition énergétique et poursuit l'intensification de l'exploration dans l'ensemble du territoire : l'or, le lithium et les terres rares dans les provinces du Sud, le cuivre dans l'Anti-Atlas Occidental, le cobalt, le cuivre, l'argent et le manganèse dans l'Anti-Atlas Central, le Nickel et le cuivre dans le Haut Atlas Central, la potasse dans les bassins de Khemisset, Boufekrane et de Benrechid, l'étain dans le

Maroc central et le Graphite dans les Jebilet et le Rif. Ainsi plusieurs prospects pour l'or, les terres rares et le lithium ont été mis en évidence dans les Provinces du Sud.

En ce qui concerne les hydrocarbures, l'ONHYM est l'organisme public responsable de l'exploration et de la valorisation du potentiel en hydrocarbures du Maroc.

Le Maroc dispose d'un potentiel gazier significatif, réparti sur plusieurs bassins sédimentaires tant onshore qu'offshore.

La production actuelle reste modeste mais stratégique. Les bassins du Gharb et d'Essaouira fournissent du gaz naturel destiné à l'industrie nationale, tandis que le gisement de Tendrara, dans l'est du pays, doit entrer en production en 2026. En parallèle, l'Office investit dans l'avenir : la géothermie, l'hydrogène blanc et les solutions de stockage du gaz et du CO₂ s'inscrivent dans une vision énergétique durable et diversifiée.

« Cette stratégie s'accompagne d'un engagement fort en matière de responsabilité sociétale », explique Amina Benkhadra, directrice générale de l'ONHYM « Dans les zones d'exploration, l'ONHYM et ses partenaires contribuent au développement local à travers la création d'emplois indirects, la construction d'infrastructures,

l'accès à l'eau, à l'éducation et aux télécommunications, inscrivant chaque projet dans une logique de valeur partagée et de durabilité », ajoute-t-elle.

L'ONHYM joue également un rôle essentiel dans les grandes infrastructures régionales. Le gazoduc Maghreb-Europe, actuellement exploité en configuration inversée (reverse flow), permet au Maroc d'importer du GNL via l'Espagne.

Plus ambitieux encore, le Projet du Gazoduc Afrique-Atlantique, initié par Sa Majesté Le Roi Mohammed VI et Feu l'ancien Président Nigérien Muhammadu Buhari et réitérée par Son Excellence le Président Bola Tinubu, qui relie le Nigeria au Maroc sur plus de 6500 kilomètres, vise à sécuriser l'approvisionnement énergétique de l'Afrique de l'Ouest tout en fournissant à l'Europe une stratégie de diversification.

Ce projet contribuera à l'accélération de l'accès à l'énergie pour tous, à l'amélioration des conditions de vie des populations, l'intégration des économies de la désertification grâce à un approvisionnement en gaz durable et fiable respectant les nouveaux engagements du continent en matière de protection de l'environnement.

Le message de Amina Benkhadra aux investisseurs est clair :

« Sous la Conduite Eclairée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'Assiste, le Maroc a renforcé son rôle de hub entre l'Europe et l'Afrique, au cœur des grands corridors énergétiques et miniers du continent et offre un environnement propice aux investissements dans l'énergie, les ressources minières et les chaînes de valeur associées. » ■

ROYAUME DU MAROC

ONHYM

المكتب الوطني للهيدروكربونات والمعادن
OFFICE NATIONAL DES HYDROCARBURES ET DES MINES

ONHYM promoteur du potentiel pétrolier et minier national depuis 1928.

Une expertise confirmée au service de l'avenir...

www.onhym.com • info@onhym.com

5, Avenue Moulay Hassan
B.P.99, 10000 Rabat - Maroc
Tél. : +212 (0)537 23 98 98
Fax : +212 (0)537 70 94 11



Le Maroc accélère sa transformation en hub minier stratégique pour l'Afrique

Avec la Fédération de l'Industrie Minière, Mohammed Cherrat, son président, structure l'essor d'un secteur clé pour l'économie marocaine.

Au cœur de la transformation industrielle du Royaume, le secteur minier marocain s'impose aujourd'hui comme un pilier stratégique de développement. Depuis sa création en 1940, la Fédération de l'Industrie Minière (FDIM) joue un rôle central en coordonnant les grands opérateurs publics et privés et en accompagnant la modernisation de cette industrie essentielle.

Le Maroc détient près de 70 % des réserves mondiales de phosphates et figure parmi les premiers exportateurs mondiaux, mais son potentiel dépasse largement cette ressource emblématique. Argent, cobalt, cuivre, manganèse ou barytine renforcent progressivement la diversification du secteur. « La production minière contribue à hauteur de près de 10 % du PIB national et représente plus de 20 % de la valeur des exportations du pays », rappelle Mohammed Cherrat.

Cette dynamique s'inscrit dans une transformation plus

large du modèle minier marocain. Le Royaume entend désormais capter davantage de valeur localement, en développant des chaînes industrielles autour des métaux stratégiques nécessaires à la transition énergétique. Grâce à une stabilité politique reconnue, à des infrastructures modernes et à un cadre réglementaire en cours de modernisation, le pays figure aujourd'hui parmi les destinations minières les plus attractives d'Afrique.

L'industrie minière contribue au développement régional, surtout dans les zones isolées, en créant infrastructures, emplois et formations. La FDIM soutient la montée en compétences et promeut un modèle plus durable.

« Le Maroc possède un potentiel d'investissement exceptionnel dans l'industrie minière et une porte d'entrée crédible vers les marchés africains », conclut Mohammed Cherrat, invitant les investisseurs à découvrir les opportunités du Royaume. ■



Du plomb au cuivre, l'industrie minière marocaine prépare sa nouvelle expansion hors phosphates

La Compagnie Minière de Tougissit (CMT) renforce production et diversification stratégique depuis sa mine historique de Tighza au Moyen Atlas.

Au cœur du Moyen Atlas, la Compagnie Minière de Tougissit (CMT) s'impose comme un pilier historique de l'industrie minière marocaine. Fondée en 1974 et basée à Casablanca, l'entreprise s'est spécialisée dans la production de concentrés de plomb et de zinc argentifères de haute qualité, un segment où elle occupe une position de leader.

Son activité repose sur la mine de Tighza, site stratégique qui incarne l'ambition industrielle du groupe. L'exploitation y atteint des profondeurs remarquables. Un nouveau puits, le plus profond d'Afrique du Nord, récemment entré en opération, descend jusqu'à 1 100 mètres. Chaque jour, près de 1 000 tonnes de minerai y sont traitées, permettant la production d'environ 28 000 tonnes de concentrés de plomb et de zinc par an, destinées à des filières industrielles mondiales comme l'automobile ou l'électronique.

Pour Abdellah Mouttaqi, directeur général de la CMT, la stratégie du groupe

repose sur la consolidation des acquis et sur l'ouverture à de nouveaux horizons miniers. « Notre priorité est d'augmenter la production à Tighza grâce au nouveau puits, tout en développant de nouveaux projets, notamment pour le cuivre, l'or et le graphite, qui assureront l'avenir de la compagnie », explique-t-il.

Parmi ces perspectives figure le projet cuprifère de Tabarouch, dont l'étude d'impact environnemental vient d'être approuvée. Les premiers investissements devraient commencer début 2027 après la finalisation de l'étude de faisabilité en cours, dans un contexte mondial où la demande en cuivre devient stratégique pour la transition énergétique.

Certifiées récemment par SGS Canada, les réserves minières de Tighza confirment le potentiel du groupe. « Le Maroc dispose d'un formidable potentiel minier. Investir ici aujourd'hui, c'est contribuer à la souveraineté industrielle du pays et à son positionnement dans les chaînes de valeurs mondiales », conclut Abdellah Mouttaqi. ■



الضمان الاجتماعي
الضمان الاجتماعي
CNSS

LA SOLIDARITÉ NOUS GUIDE
ET UNE SEULE PROTECTION NOUS UNIT

...TOUS SOLIDAIRES TOUS COUVERTS!

3029 Cms Maroc @CmsMaroc @cmsmaroc www.cms.ma Cms Maroc @cms.maroc @CMS.Officiel cms.maroc

Un acteur clé de l'industrie minière au Maroc

Engagé dans la fourniture responsable des minerais stratégiques



www.cmt.ma

88-90 Rue Larbi Daghmi
3ème étage, 20 000
Casablanca, Maroc



**You've reached
the end of the free
preview.**

To continue reading contact us at:
info@oneworldmediacorp.com

